

Quelques repères et conseils pour réussir du codéveloppement à distance en contexte de confinement

Propos de praticiens du codéveloppement à distance en ces temps difficiles

*Texte produit en collaboration
Coordination : Claude Champagne**

31 mars 2020



Comme animateur de groupes de codéveloppement partageant les valeurs humanistes d'entraide, de partage, de bienveillance et de respect, comment puis-je agir pour apporter du lien et de l'humanité dans ce contexte de confinement nécessaire que l'on doit s'imposer ? Quel est le sens de ma contribution professionnelle ?

Apprendre ensemble et s'entraider sont les premiers objectifs du groupe de codéveloppement professionnel. Dans un contexte de confinement, le codéveloppement peut continuer à répondre à ces intentions. Mais les besoins sociaux d'affectivité et d'appartenance prennent une tout autre importance. Considérant que les réunions en présence ne sont plus une option, les possibilités du distanciel deviennent évidentes. La situation de pandémie et le confinement qui y est associé invitent à rendre le codéveloppement encore plus facile d'accès. Il est possible de lui apporter plus de souplesse tout en demeurant respectueux de ses valeurs. Ce serait formidable que le codéveloppement et son processus ouvrent à un plus grand nombre de personnes des possibilités de socialisation et d'échange, apaisent les tensions dans le partage et mènent vers l'action.

L'expérience du codéveloppement en distanciel est différente de celle qui se vit en présence, mais il est étonnant de constater ce qu'elle permet de réaliser. Lorsque familiers avec la technologie, la connexion entre les participants peut être assez impressionnante. Quelques repères sont proposés ici pour du codéveloppement en distanciel adapté au contexte, en ouvrant les possibilités mais sans renier les pratiques habituelles pour vivre l'effet codéveloppement.

Au travers ce que nous vivons dans la pandémie et des projets d'action que nous pouvons construire, ceci n'empêche pas, comme animateur et praticien, de continuer à demeurer centrés sur l'essentiel de notre pratique réflexive. Profiter de l'occasion de s'arrêter, ralentir, à tenter de se déposer et de se poser les

questions « Quelle est mon intention ? Quelle est l'intention de mon action ? Quelles peuvent en être les conséquences ? Que vit ce client ? Comment puis-je l'aider ? » Se hâter lentement... Le codéveloppement n'est pas une méthode à la recherche d'un problème. Nous ne sommes pas des praticiens qui n'avons qu'un seul marteau comme outil et qui serions à la recherche de clous à enfoncer mais des personnes et des praticiens qui souhaitons le mieux pour tous.

La technologie permet de tenir des rencontres qui seraient actuellement impossibles autrement. Nous encourageons son utilisation sans s'y soumettre. C'est un défi d'utiliser la technologie avec tout son potentiel et de s'en détacher pour bien s'occuper des personnes, privilégier le lien et le relationnel. L'animateur doit avoir l'œil sur la route, écouter les instructions du client en ce qui a trait à sa carte routière, garder les mains sur le volant et s'assurer que les passagers profitent du voyage malgré la route cahoteuse.

Ces repères, questions et points de vigilance sont présentés selon une séquence de déroulement pour un animateur préalablement en maîtrise de la méthode et de l'approche et qui souhaite explorer le distanciel. Ils ont été produits et partagés par des praticiens motivés par l'apport de la méthode et par leur souci de contribuer à la mesure de leur expertise, en toute générosité.

1. Préparer

Identifier la nature des objectifs du groupe : Quelle forme de codéveloppement proposer, habituelle ou adaptée ? Y aura-t-il un thème ? Les participants souhaitent-ils une rencontre unique ou s'inscrire dans un processus de quelques rencontres ? Dans la situation actuelle de pandémie, il est possible qu'il s'agisse au départ d'une expérimentation qui pourra démarrer un cycle ou pas. Quelles sont les intentions autres que de répondre à du soutien mutuel et de socialiser durant le confinement ? Ultimement il faudra aussi se poser la question de savoir si le codéveloppement avec la séquence de consultation est vraiment la formule la plus appropriée. Il se peut qu'il soit préférable de privilégier les demandes des personnes à la méthode, tout en s'inspirant des valeurs et de l'approche du codéveloppement.

Constituer le groupe : Qui fera partie du groupe ? Qui peut inviter qui et sur la base de quels critères ? Les participants apprécieront peut-être de connaître la liste des participants avant de convenir de leur décision finale. Étant donné les contraintes de taille d'écran, un nombre maximum de participants devrait être de 7. Avec celui de l'animateur cela fait 8 personnes à l'écran. Vérifier que l'objectif des participants potentiels soit en adéquation avec celui du groupe de codéveloppement. Considérer les fuseaux horaires, le cas échéant.

Choisir une technologie appropriée : S'assurer que l'application ou le service choisi est accessible à tous les participants et qu'ils ont une connexion avec une bande passante suffisante pour assurer une visioconférence. Préférer une connexion filaire, l'ordinateur et la tablette ; éviter, si possible, les connexions cellulaires et les téléphones intelligents. Il existe des plateformes ou services en ligne dédiés au codéveloppement et des collecticiels de téléconférence qui peuvent répondre aux besoins.

Anticiper les problèmes techniques : Il peut arriver que la connexion coupe ou soit de mauvaise qualité. Il faut tenter d'éviter que les problèmes de connexion numérique n'aient des effets négatifs sur la connexion humaine. Ces soucis techniques génèrent de la frustration pour celui qui vit le problème non sans causer des perturbations dans le groupe. Comme animateur il est mieux de ne pas se laisser envahir par la frustration ou perdre le focus. Comment se préparer ? Faire un test de connexion et un exercice de préparation préalablement à la première rencontre est une étape utile. Des communications parallèles sont possibles sur une messagerie

instantanée ou auprès d'une personne du groupe désignée pour les recevoir. Il peut être convenu de couper la caméra pour améliorer la bande passante ou que des participants se connectent à partir d'un téléphone cellulaire. Si le problème technique n'est pas résolu, des décisions de continuer doivent être prises en accord avec ce qui aura été convenu avec le groupe au préalable. La personne qui n'arrive pas à se connecter peut envoyer un courriel à tous pour expliquer la situation. Il se peut que ceci mène au choix d'un nouveau client et même d'un autre animateur pour la rencontre. Heureusement ces problèmes deviennent de moins en moins fréquents quoiqu'ils puissent survenir si les réseaux deviennent saturés. On continue de respirer !

Se préparer soi-même : Il convient de s'approprier le fonctionnement de la technologie sur les divers supports utilisés en amont de la séance. Il faut aussi envisager la disponibilité d'une personne-ressource, ou à défaut d'un participant, pour assurer l'assistance technique lors de la séance en ligne afin de se concentrer sur son rôle et sur les participants. Le codéveloppement à distance est exigeant pour l'animateur en termes de disponibilité, d'énergie et d'attention, surtout si l'animateur en est à ses premières armes. La configuration à l'écran renvoie de nombreux signaux verbaux et para-verbaux des participants qui sont autant d'éléments à traiter simultanément. Il faut s'y préparer pour être vigilant et concentré ainsi que prévoir du temps de récupération par la suite.

2. S'installer

Inviter les participants à s'installer confortablement : Idéalement, chacun devrait se retrouver dans un espace privé. Des écouteurs de type bouton ou des casques peuvent faciliter la communication et permettre de s'isoler des sollicitations externes, ainsi qu'éviter les échos pour les autres participants. Si des participants ne sont pas familiers avec le distanciel, les inviter à se connecter à l'avance pour être assurés que tout fonctionne. Pour une expérience de qualité, s'assurer que les cadrages mettent en valeur les visages et si possible les gestes, avoir un éclairage suffisant et éviter les contre-jours.

Informé des particularités du codéveloppement : Informer les participants des particularités et du déroulement de la rencontre. Rappeler comment a été fait en amont le choix du client ou comment il va l'être le cas échéant. Préciser le rôle de l'animateur.

3. Démarrer

Faciliter l'inclusion : Accueillir individuellement les participants lorsqu'ils se connectent. Lorsque le groupe est complet, prévoir une activité d'inclusion (de type météo perso, humeur du moment) ou de brise-glace. Cette activité est importante pour le groupe autant que pour l'animateur. Il est probable que cette inclusion prenne plus de temps qu'à l'habitude. C'est nécessaire pour la connexion humaine et la création d'un espace sécurisant. Un exemple : prendre un petit moment de centrage et inviter les participants à visualiser les autres participants comme des points sur une carte et imaginer les fils invisibles qui relient. Tout le long de la rencontre, utiliser le plus souvent possible le nom des participants.

Poser le cadre et clarifier le processus : Identifier une intention ou un objectif pour le groupe ou la rencontre. Rappeler les attitudes recherchées : respect, écoute, parler-vrai, confidentialité, bienveillance, volontariat, engagement, co-responsabilité. Présenter succinctement les rôles de client et de consultant ; les objectifs au début de chaque étape permettront de compléter ces informations de manière contextuelle. Convenir d'un contrat de groupe, même sommaire et obtenir l'assentiment de chacun par un signe à l'écran. Tenir compte des incidences du distanciel qui pour certains réclame un rythme plus lent afin de faciliter leur expression et davantage d'explicitation verbale pour compenser une possible perte de la dimension non verbale. Convenir comment des signes pourront faciliter les interactions, comme le geste à utiliser pour demander la parole, signifier que l'on a terminé notre intervention, solliciter un temps d'arrêt ou communiquer notre approbation.

Identifier le client et le sujet : Si le client a été choisi avant la rencontre, cela permet une meilleure préparation et peut-être une consultation plus efficace. Pour des groupes constitués de façon plus spontanée, il est probable que le client ne soit pas déterminé à l'avance. Les propositions peuvent être partagées sur le champ. Étant donné que cela constituera peut-être la seule séance du groupe, le choix peut s'effectuer en fonction du sujet qui semble plus porteur pour le groupe ou le plus criant pour un participant. Même si le client a été déterminé à l'avance, le partage d'un sujet que chacun porte et à propos duquel il consulterait le groupe aujourd'hui s'il était client, est aussi une façon de se placer en posture d'apprentissage. Ceci peut être communiqué dans la

conversation instantanée de façon à aider à la présence de tous.

Reconnaître le droit à l'erreur : Le codéveloppement est un laboratoire d'expérimentation où l'indulgence est sollicitée pour tous, incluant pour l'animateur. Ainsi, la pression pour la recherche de la perfection et de l'intervention idéale est mise de côté au profit d'occasions d'apprendre et de tirer des leçons tant de la situation exposée que de la rencontre elle-même. S'entraider n'implique pas qu'il est exclu de se tromper. Cette disposition gagne à être particulièrement présente vis-à-vis du client au moment du contrat (étape 3) et vis-à-vis des consultants lors du questionnement (étape 2) et du partage (étape 4). La distance peut accentuer le sentiment de solitude et d'une obligation de convenir d'un contrat parfait ou d'apporter un questionnement puissant. Tout au long du processus de la séance, l'animateur gagne à soutenir et à encourager chacun et vérifier régulièrement chez les consultants comme auprès du client que tout se déroule au mieux. « On a le temps... », « C'est ok ? », « Ça va ? »...

4. Effectuer la consultation en six étapes

Suivre le processus de consultation : Les six étapes sont toujours appropriées et garantissent la structure de l'échange. Il nous revient toutefois de savoir être souples pour nous adapter aux participants, à leur expérience du distanciel et au contexte particulier du moment.

Prendre le temps et se donner des pauses : Autant et peut-être davantage qu'en présentiel, le temps d'arrêt et de silence à la demande de quiconque peut permettre de prendre du recul et de se mettre en mode de métacognition. Ceci est également utile pour l'animateur qui peut avoir besoin de guider ou de recadrer le processus. De même, une pause avant chaque étape permet de s'ancrer davantage et de se préparer pour contribuer avec intention.

Profiter du tableau commun. La messagerie instantanée peut être utile pour afficher les règles de fonctionnement convenues entre tous. Il faut cependant s'assurer que ce canal constitue vraiment une valeur ajoutée pour le processus et soit utilisé avec précaution et parcimonie. Le *clavardage* peut permettre de solliciter des temps d'arrêt, selon la technologie utilisée. Il peut aussi servir dans la définition du contrat à partir de la demande du client. C'est le client qui devrait y écrire sa formulation du contrat, qui, comme on le sait, se construit

progressivement à cette étape. La messagerie instantanée peut aussi être utilisée pour que les consultants écrivent leurs questions ou leurs contributions avant de peser sur le bouton et les exprimer. Cela peut permettre de garder des traces, d'avoir des propos plus réfléchis mais peut aussi ralentir le rythme de façon moins souhaitable.

Attribuer la parole : La prise de parole peut être plus difficile qu'en présentiel pour les non-initiés, à moins que l'application ou le service utilisé ne permette de la gérer. Un simple signe de la main ou de la tête ou encore l'utilisation de la messagerie instantanée peuvent aider à gérer les interventions. Un bâton de parole virtuel, comme si les participants se le remettaient d'un écran à l'autre, peut aussi permettre la fluidité dans les échanges ; il a la vertu d'encourager la pleine présence et d'inviter à la transmission en toute conscience. Aussi le micro coupé ou ouvert peut signifier que l'on a terminé de parler, ou qu'on est disponible à le faire.

Faciliter la pleine présence : Un des défis est de créer une pleine présence à distance, tant visuelle qu'expérientielle. Nommer son intention à cet égard et tenir le cadre créent des conditions pour y arriver.

Suivre l'énergie : Comme dans un groupe habituel, l'énergie des participants est un indicateur utile. Les participants rendent-ils leur énergie disponible au groupe ou sont-ils plutôt inattentifs ? Comment leur énergie se distribue-t-elle quant au contenu des échanges, aux relations entre les participants et à la régulation du groupe ? Des indices visuels peuvent servir, mais une validation par l'animateur par une question ou une intervention miroir aide à recadrer.

Ne pas oublier les besoins physiologiques : Il peut être nécessaire d'effectuer une pause de « gestion des eaux », de se reposer les yeux ou de bouger un peu. Il y a de meilleurs moments que d'autres pour le faire dans la séquence de consultation. Cela peut être après que les consultants ont partagé leur lecture de la demande du client et qu'il a besoin d'un moment pour reformuler ce qui deviendra le contrat. Cela peut aussi être après le partage de l'étape 4, pour lui laisser le temps de faire le point. Il s'agit de moments qui interrompent la session sans trop couper le processus.

La résonance émotionnelle : Dans le contexte de pandémie et de confinement, il est probable que la charge émotionnelle soit importante. Elle doit être reconnue et entendue et peut alimenter la connexion humaine. Il y a une coresponsabilité dans la prise en

compte de l'état émotionnel de chacun pour doser ses interventions, le ton de la voix, le parler-vrai. Transformée en énergie dans l'action à l'étape 5, elle peut positivement contribuer à augmenter le pouvoir d'agir et produire un effet d'apaisement.

Appréciation et apprentissage : Plus que jamais, l'étape 6 peut être utile en permettant le partage d'appréciations et d'apprentissages. Tout en ayant été centré sur le client comme à l'habitude, c'est l'occasion de nommer les apprentissages, l'entraide perçue, sans oublier ce qui concerne les surprises dues au distanciel, le cas échéant. En lien avec la situation actuelle, des questions pourraient bien être : Qu'ai-je appris ou qu'est-ce que qui va m'aider concrètement prochainement (dans les prochaines heures, jours...) ? Qu'est-ce qui change ou bouge en moi ? La régulation gagne à rechercher des pistes d'amélioration du fonctionnement à distance pour les prochaines expériences.

5. Clore

La clôture est le moment de la gratitude, des conclusions, des suites souhaitées. Le client peut être sollicité pour l'avant-dernier mot de la fin, l'animateur se préservant le mot final. En ces temps de confinement et parce que certains participants ne sont peut-être là que pour une seule séance, vérifier qui souhaiterait poursuivre, permettre l'émergence de quelque chose d'enrichissant autour d'un oui solidaire « faisons grandir notre lien, continuons ensemble ».

Nous espérons que cela vous sera utile. N'hésitez pas à revenir à l'un ou l'autre d'entre nous pour partager vos expériences. Nous pourrions apprendre ensemble.

Que la force du codéveloppement soit avec vous ! Et bonne route !

*Claude Champagne (coordination),
Adriana Díaz-Berrio, Anne Marie Seimandi,
Béatrice Melin, Catherine Boudewyn,
Chantal Renaud, Fabien Le Floch, Michèle Avaro,
Josée Meyer, Michel Desjardins, Muriel Langouche,
Olga d'Albenas, Olivier Ouzé, Sébastien Allain,
Véronique Arrondel*

** Ce texte a été écrit à partir d'une proposition initiale que j'ai soumise à plusieurs animateurs du codéveloppement qui avaient une pratique en distanciel. J'avais une idée de la diversité de leurs pratiques et de leurs points de vue. Comme je le souhaitais, la proposition a été généreusement enrichie par eux et ce texte veut refléter la diversité de ces contributions. Le lecteur peut trouver à la fois des grandes lignes génériques et des détails spécifiques pouvant différer suivant les outils utilisés ou les choix personnels. C'est tout à fait à l'image de ce qui se produit en codéveloppement où tout est soumis au client à l'étape 4 du partage. La diversité des perspectives est recherchée et, au bout du compte, c'est au client de décider car il est l'expert de sa situation. Le lecteur intéressé au codéveloppement en distanciel est ici notre client.*

Claude Champagne

Quelques témoignages d'animateurs de codéveloppement en distanciel

C'est la notion de plaisir et d'enchantement qui ressortent le plus pour moi. On se figure qu'à distance tout est plus compliqué, embarquer les uns, rassurer les autres. Et finalement, ce qui ressort pour tous, c'est la facilité à entrer dans la dynamique du groupe et dans l'esprit de la séance. Bien sûr, on ne s'improvise pas animateur à distance, mais quand la pratique est là, mon expérience est vraiment de dire que le groupe quel que soit son niveau de familiarité avec le digital ou la méthode, peut vivre une expérience puissante et transformante dès la première séance.

Depuis que j'anime du codéveloppement en ligne, j'ai vécu un arc-en-ciel d'expériences, aussi riches les unes que les autres. Et au-delà du fait de dire qu'aujourd'hui la distance est une nécessité, je dirais même que faire du codéveloppement à distance en soi peut être désirable, pour tout ce que cela apporte :) (pardon du militantisme Claude, clin d'œil à Béatrice)

Olga d'Albenas, animatrice, VITi-Coaching

J'ai envie de vous partager ce que je vis et j'observe lors des ateliers de dégustation de codéveloppement qui réunissent chaque mois des personnes qui ne se connaissent pas, qui ont des appréhensions parce qu'elles ne sont pas familières avec le codéveloppement ou parce qu'elles ne l'ont jamais expérimenté en distanciel. Dans cette heureuse coanimation avec ma consœur Anne Marie, je vis et j'observe à chaque fois quelque chose de commun : il se forme une bulle dont parlent aussi d'autres participants notamment en cycle inter-entreprises, bulle de simplicité, d'authenticité, d'humilité.

Une « distance qui rapproche » intense qui amplifie les effets du processus. Elle est essentielle en cette période de pandémie et de confinement pour accueillir les peurs et les craintes.

Cette bulle a pu se former grâce au cadre préalable posé* –notamment de confidentialité- et parce que chacun a pris l'engagement à la fois de se poser un instant, de s'en donner les moyens, de faire confiance à la qualité du lien qui se tisse petit à petit, durant une séance ou durant un cycle.

(*Une charte co écrite avec mes consœurs Michèle Avaro, Béatrice Melin et Anne Marie Seimandi après 6 années de pratique et d'expérimentations du codéveloppement à distance.)

Catherine Boudewyn, animatrice Allo Codev®

Lors des premiers jours de confinement en France, j'animaient une séance qui a bien failli ne pas se faire. On imagine pourquoi... Les participants, tous directeur-trice-s d'une grande organisation avait tellement d'urgences que prendre 2h paraissait insurmontable.

Si cette séance a eu lieu, c'est que chacun a finalement parié qu'elle pourrait les aider à réguler ce sentiment d'urgence. Évidemment je ne détaillerai pas l'objet, si ce n'est de dire que tous plongés dans la même situation, jamais une problématique n'aura été davantage partagée. Jamais l'implication et les apprentissages ne m'ont semblé aussi frappants, aussi intenses ! Jamais l'idée de plan d'action n'a revêtu autant d'importance pour tous, individuellement et collectivement.

Le distanciel était il y a encore quelques mois une option pour bon nombre de praticiens... le distanciel permet aujourd'hui au codéveloppement d'être à la fois très pragmatique pour aborder cette rupture et d'assurer la continuité des interactions qui font notre humanité.

Sébastien Allain, PhD, Animateur via WeSuccess.co chez SBT Human(s) Matter

Voici quelques idées à partir d'une session de codéveloppement en distanciel à laquelle j'ai participé récemment dans un groupe auto-géré où la pandémie était la préoccupation de tous.

Inviter et permettre à chacun de partager son vécu quant aux impacts de la pandémie et des mesures de prévention et de contrôle sur soi et ses proches. Favoriser l'expression de la nature du stress vécu et des mécanismes d'adaptation utilisés. Les défis ou difficultés actuels peuvent être discutés au fur et à mesure ou retenus comme sujets pour la séance de codéveloppement ou ultérieurement.

Quelle est l'action juste dans son propre contexte ? C'est une question qui a été formulée et qui a été porteuse de réflexion et d'engagement. Dans le contexte, toute question à caractère philosophique a l'avantage de favoriser des réflexions d'une grande profondeur. Et les drames collectifs comme la pandémie, peuvent amener à repositionner ses valeurs et le sens donné aux personnes, aux choses et aux événements.

Même si la première rencontre ne sert qu'à l'inclusion et au partage (étape 1), l'étape 6 constitue le moment à ne pas négliger. Le partage des apprentissages individuels et des actions respectives de chacun est important. C'est aussi un moment précieux pour identifier les apprentissages collectifs et je suis convaincu qu'il y en a plusieurs.

Michel Desjardins, coach et animateur

Expérimentant depuis plusieurs années la puissance du processus du groupe de codéveloppement professionnel et constatant ses nombreux effets et bienfaits, je n'envisageais pas le pratiquer à distance et n'y voyais aucune valeur ajoutée à priori... À vrai dire, j'y étais même plutôt réticente, les MOOC (massive open online course), webinaires et autres processus de blended learning me convenant très peu comme participante/apprenante et ne me convaincant pas non plus en tant que professeuse ou formatrice.

Il a donc fallu tout l'enthousiasme et la ténacité d'un duo de passionnées du codéveloppement pour réussir à m'embarquer dans l'aventure en distanciel au sein d'un groupe multiculturel réunissant six praticiens. Y expérimentant tour à tour les rôles de consultante, cliente et animatrice, je constate avec émerveillement que le processus s'y déploie différemment mais avec autant d'effets et de plaisir que dans un groupe en présentiel.

À l'heure du confinement que nous vivons aujourd'hui, proposer, à ceux qui ne l'ont pas encore dégusté, d'expérimenter et pratiquer le codéveloppement à distance, a vraiment tout son sens. Il nous permet de nous relier et de nous entraider pour apprendre et agir au mieux dans ce contexte inédit.

Merci à tous les pionniers et pionnières du Codéveloppement à distance !

Muriel Langouche, animatrice
et Présidente de l'Association belge du codéveloppement professionnel

Le processus de codéveloppement existe déjà, il est merveilleux de simplicité et de puissance. Pour le reste, en restant dans cette attention à chacun en expérimentant, chacun peut y trouver sa source.

-Anne Marie Seimandi, animatrice Allo Codev®

Je suis animateur mais j'ai envie de témoigner de ma position de client de codéveloppement à distance d'hier matin. Je me dis souvent qu'un facilitateur gagne à s'entraîner dans un groupe adapté pour vivre de temps en temps la position de consultant et de client. Ce groupe existe et est constitué de facilitateurs qui expérimentent le « à distance » depuis 2 ans. Nom de code : Clic Codev. Notre but est à la fois de développer notre pratique du codéveloppement professionnel et aussi de proposer de l'intervision entre pairs pour améliorer nos compétences. Voilà ma synthèse spécifique de ma perception de client avec ce groupe à distance :

Phase Zéro du choix du sujet : J'ai senti que je devais exprimer clairement au groupe et au facilitateur que j'étais prêt à être client.

Phase 1 : J'avais besoin de me concentrer pour parler du sujet, parfois de ne pas regarder les vignettes des membres du groupe. Le temps écoulé de dix minutes m'a semblé court. La manchette m'est venue assez facilement sous la forme d'une métaphore.

Phase 2 : Wahooo !! Plein de questions auxquelles je répondais me faisaient réfléchir et j'avais besoin de noter certaines d'entre elles pour qu'elles me servent à nouveau en dehors de la séance. Régulièrement je disais au groupe d'attendre un peu car je prenais des notes.

Phase 3, le contrat : je sentais que je n'étais pas clair. Après le temps de clarification, j'aurais pu prendre un peu de temps pour réfléchir, faire une synthèse ; peut-être écrire ma demande initiale. Le temps d'accord sur le contrat m'a semblé un peu long mais tellement salvateur. J'étais en situation de décider ce qui me serait le plus utile dans la consultation tout en considérant les gênes, réserves ou demandes formulées par les consultants. En marge droite de l'écran j'ai écrit mon contrat définitif pour me l'approprier visuellement et le partager avec le groupe.

À la pause, j'ai consulté quelques messages téléphones en même temps que je me préparais un café. J'ai senti que je parlais dans un autre état émotionnel et j'ai peut-être perdu le bénéfice de la concentration des trois premières minutes de la consultation.

Phase 4, la consultation : Que d'idées, que de témoignages ! Une attention particulière et même un regard étaient perceptibles en appui des formulations de la part du groupe. J'ai été largement nourri. J'étais attentif à accueillir les propositions de chaque membre en le regardant et en prenant des notes ensuite. Avec moi, les 5 consultants et le facilitateur, nous étions groupe de codev !!! comme c'est rassurant et confortable !

Phase 5 synthèse/plan d'actions : J'aurais pu prendre plus de temps, pour relire mes notes, créer des liens, faire une synthèse. En fait, je ne me sentais pas du tout dans l'idée de faire un plan d'actions mais de dénouer une situation globale en 2 sujets bien différents ; et c'était chose faite et je l'ai restitué au groupe.

Phase 6 régulation et apprentissages : la régulation m'a un peu échappé car j'étais encore dans mon sujet et dans la suite opérationnelle que je voulais lui donner. J'ai été marqué par l'apport formulé par un des membres et retenu par l'ensemble du groupe : à distance oui, et nous étions bien en codev !

Olivier Ouzé, animateur Click&Codev

Mes expériences m'indiquent que ce sont la participation, la motivation et l'engagement des gens qui font la différence, car l'apprentissage se produit par l'expérience et la pratique. L'apprentissage collaboratif est possible, même à distance et il peut être l'occasion de vivre des expériences engageantes et signifiantes pour soi-même et pour les autres.

Chantal Renaud, animatrice et
Présidente de l'Association québécoise du codéveloppement professionnel

J'ai une expérience d'animation de codéveloppement en distanciel, mais j'aimerais surtout partager une expérience d'aide en situation de crise. C'était lors du dernier tremblement de terre à Mexico en 2017. J'ai proposé à des personnes qui traversaient une situation critique et qui vivaient un niveau important d'incertitude de participer à un Cercle d'Aide Mutuelle. Il s'agissait de codéveloppement, mais ce terme est inconnu au Mexique. L'activité a été proposée à des bénévoles engagés dans des activités de soutien port séisme. Mon service était gratuit mais il y avait une exigence de s'engager à passer 10 heures ensemble.

Il y a eu trois rencontres en après-midi du mardi au jeudi de la même semaine. D'abord un travail en grand groupe pour expliquer le processus puis en sous-groupes pour pratiquer le codéveloppement. Malgré leur état de bouleversement (troubles de sommeil depuis les événements, se trouver dans son lieu de travail et voir le bâtiment s'écrouler) ces personnes sont reparties plus calmes, plus fortes, assez soulagées et avec un sentiment d'être comprises, accompagnées. Elles ont exprimé qu'elles avaient pu retrouver de l'espoir.

Adriana Díaz-Berrio, PhD, animatrice

Mes expériences professionnelles dans une entreprise internationale m'avaient préparée à tenir des visioconférences en mode task force. Bien souvent, je ressortais de ces rencontres avec un sentiment de perte de temps et surtout avec cette frustration de repartir bredouille en termes de solutions, de pistes à creuser ou de plan d'actions à dérouler. De fait, les plus bavards monopolisaient la parole et la rencontre se transformait en débat d'idées ou en monologue plutôt qu'à trouver ensemble ce qui pouvait faire avancer le groupe.

La pratique aujourd'hui du codéveloppement en distanciel me fait prendre conscience que je ne savais pas ce qu'était l'animation d'un groupe de partage à distance ! Je me rends compte comment ces rencontres collectives en « visioconférence » hier démotivantes, peuvent être aujourd'hui source de créativité. Elles proposent une démarche et un cadre qui invitent, même via un petit écran, à respecter l'écoute, le partage d'idées et le retour d'expérience de chacun et du groupe. Nous nous retrouvons dans un même espace, qu'il soit physique ou virtuel, à vivre une expérience énergisante plutôt qu'énergivore, harmonieuse plutôt que dissonante, collective plutôt qu'individualiste, apprenante plutôt que subie. Plaisir et humilité sont au rendez-vous de chaque séance en distanciel, et je voudrais témoigner toute ma gratitude envers les co-développeurs du groupe de faire émerger ces instants d'apprentissage renouvelé, me faire cheminer au-delà de ma zone de confort.

Josée Meyer, coach, animatrice en codéveloppement professionnel

Dans le cadre de l'écriture de ce texte, une complice du codéveloppement de longue date, Marie Côté, me rappelait que nous avons tenu une rencontre dans les jours suivant le 11 septembre 2001. Nos échanges avaient été empreints d'un esprit de recueillement et d'une profonde humanité. On se disait qu'à ce moment comme aujourd'hui, le codéveloppement c'est aussi de disposer de liens tricotés serrés qui nous aident à mieux vivre ces moments de turbulences.

J'ai animé et participé à beaucoup moins de groupes de codéveloppement en distanciel que la majorité des contributeurs ici. Mon expérience, mes observations, mes collaborations avec des développeurs et mes échanges avec des praticiens m'ont cependant permis d'identifier des bonnes pratiques qui permettent de préserver l'esprit du codéveloppement. Sceptique au début, ma première préoccupation était celle de la qualité de la présence et de l'expérience. Je dois avouer que je suis fasciné par le fait que la connexion humaine puisse être rapide et que l'entraide soit si facilement de la partie, si on met en place les bonnes conditions. C'est assurément l'effet codéveloppement ! Lors d'une séance, la communication est différente que lors d'une téléconférence habituelle. Centrés sur le client, j'ai l'impression que le contact avec les autres participants ne se passe pas qu'en surface de l'écran. Ce que l'on a devant nous devient vraiment une fenêtre dans laquelle on peut plonger et qui permet de se rejoindre. L'entraide est naturellement mise à contribution. Nous avons bien besoin de cela ces jours-ci. Même des contacts en surface peuvent apporter du réconfort. Que dire de ceux qui vont plus en profondeur ? Se permettre de réfléchir ensemble, c'est déjà augmenter son pouvoir d'agir dans la situation.

Claude Champagne,
co-développeur avec Adrien Payette de l'approche et de la méthode
du groupe de codéveloppement professionnel

Nos courriels pour continuer la conversation :

champagne2c@gmail.com, adriana@diazberrio.com, aseimandi@synergiasolutions.fr, beatrice.melin@alidade-conseil.fr,
cboudewyn@mancapital.fr, crenaud@praxisconseil.ca, fabienlefloch@free.fr, michele.avaro@orange.fr,
jmeyerconsulting@orange.fr, micheldesjardins22@videotron.ca, muriel.langouche@codeveloppement.be, o.gilbert@viti-coaching.com,
olivier@feel-goodmanager.com, s.allain@sbt-human.com, veronique@feel-goodmanager.com